

# Une Indication Géographique pour protéger le santon de Provence

**Garantir l'authenticité de l'objet santon, tel est la volonté de l'Union des Fabricants de Santons de Provence, association créée en 2015 par six santonniers engagés résolument dans la promotion et le développement du santon de Provence. Pour ce faire, elle prône aujourd'hui la mise en place de l'Indication Géographique Protégée pour le «Santon de Provence».**

Le santon qui décore les crèches ou trône dans des vitrines, sur des buffets, n'est pas seulement une affaire de culture et de tradition provençales. Il est aussi un vrai vecteur économique dans notre région. Il faut, en effet, avoir à l'esprit que quelque 150 entreprises produisent chaque année plus d'un million de santons pour le plus grand plaisir de centaines de milliers de collectionneurs et amateurs. Ces entreprises, essentiellement artisanales et familiales, sont concentrées pour la plupart dans les départements des Bouches du Rhône, du Vaucluse et du Var, et sont à l'origine d'un essaimage «historique» aux confins de la Provence, et notamment dans le Gard.

### Un ambassadeur de valeur

Cette activité est loin d'être anodine. On estime, en effet, qu'elle est à l'origine de plus de 700 emplois qualifiés (avec deux caractéristiques que sont la saisonnalité et le travail à domicile). Quant au Chiffre d'Affaires global lié à ce savoir-faire, il est estimé à plus de 10 millions d'euros pour plus d'un million de pièces vendues à près de 600 000 clients par an, notamment pour des achats de complément... De plus, il faut bien avoir



### Patrimoine et modernité

S'ils travaillent bien souvent «à l'ancienne», les santonniers ne sont pas pour autant déconnectés des réalités de ce monde et n'ont pas oubliés d'adopter l'outil numérique pour appuyer la commercialisation de leurs produits. Pour ces professionnels, aucun doute à avoir : l'usage de la vente en ligne conforte sans le moindre doute l'élargissement de la clientèle.

à l'esprit que les ateliers de fabrication de santons entretiennent une forte et traditionnelle dynamique commerciale itinérante sous forme de foires et marchés spécialisés. On en recense plus de 50 en région et au-delà. Voilà qui fait du santon de Provence un véritable ambassadeur d'un art de vivre bien spécifique à nos territoires. De quoi réjouir le célèbre «Ravi» qui, bras écartés, semble souhaiter la bienvenue à ses nombreux admirateurs...

## La menace des fabrications délocalisées

Oui mais voilà, le sourire de ce petit personnage pourrait fort bien se transformer en rictus en réponse à une véritable menace économique. Le fait est que depuis plusieurs années, des importations ou/et fabrications délocalisées dénommées «Santons de Provence» arrivent de pays à bas coûts et concurrencent directement les fabrications locales.

Pour les membres de l'Union des Fabricants de Santons de Provence, il ne fait aucun doute que le consommateur est trompé et que le doute s'installe.

«Le santon mérite mieux que cela, expliquent les représentants de l'association, il ne peut pas, il ne doit pas être banalisé. Il doit continuer à être signé par son créateur, car les clients s'attachent toujours à connaître et à reconnaître le nom du santonnier». Et d'ajouter : «Être santonnier, c'est mettre un peu d'âme dans l'objet; ne laissons pas s'installer un simple commerce qui désorganisera totalement le métier. La Provence y perdrait beaucoup. Avant que les entre-



prises qui fabriquent ici (et c'est la très grande majorité) ne soient plus en mesure de résister, avant que l'emploi ne soit directement menacé, et maintenant qu'une loi permet de garantir l'origine des produits artisanaux et industriels, l'Union des Fabricants de Santons de Provence a

### La production de santons se répartit en deux catégories essentielles :

- le santon peint, dit santon de crèche, activité en développement et très majoritaire depuis une quinzaine d'année,
- le santon habillé, de nature essentiellement touristique, dont la vente a baissé.

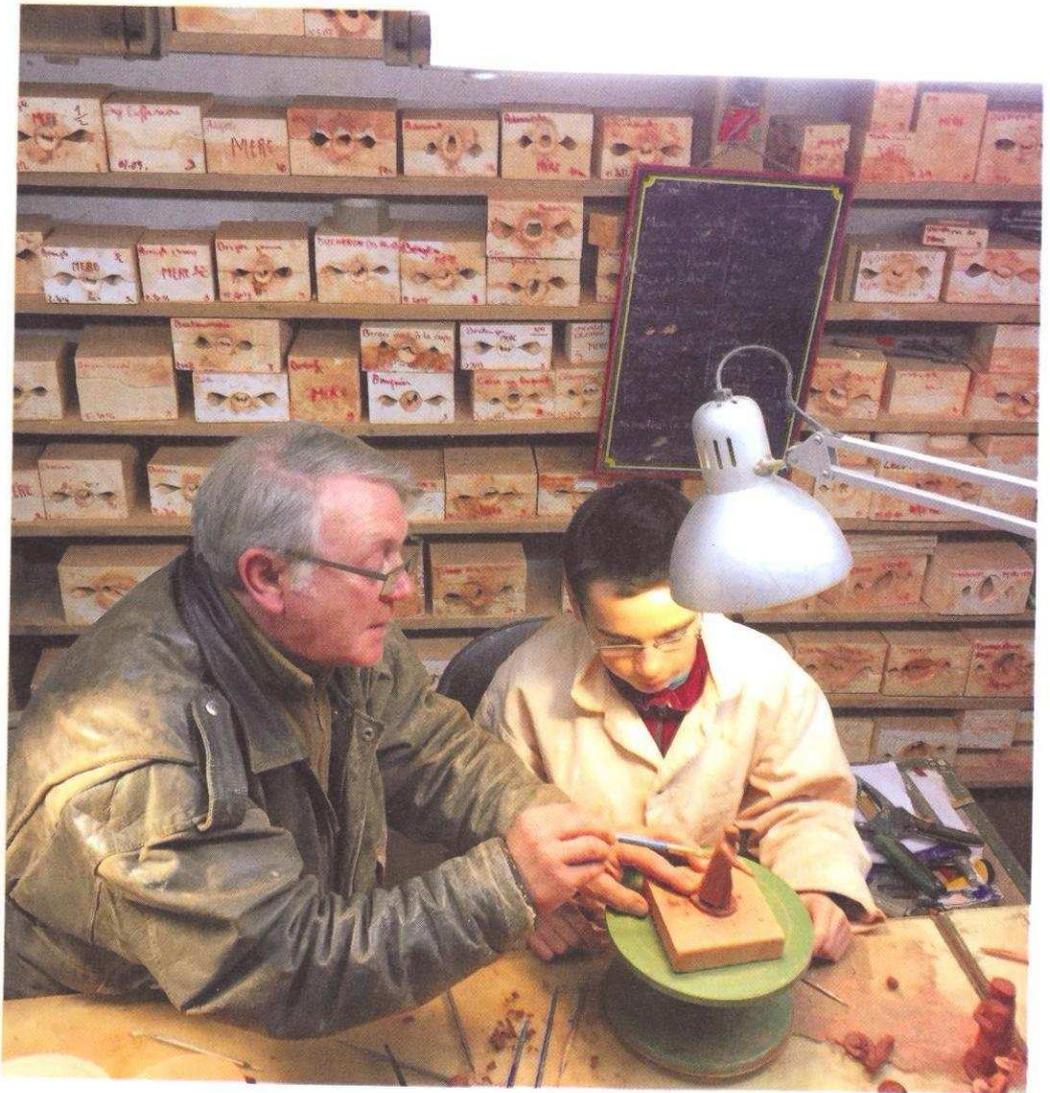
décidé de prendre l'initiative de la création de l'Indication Géographique Protégée «Santon de Provence».

Une décision que les santonniers adhérant à l'association, soit plus de 25 ateliers qui représentent environ 70% de la production régionale, soutiennent à l'unanimité.

## Une mobilisation générale

Marseille, le Territoire d'Aubagne et la Métropole Aix Marseille Provence parlent «d'initiative vitale». Bref, on l'aura compris, toute la région est sollicitée, à commencer par les acteurs du tourisme et de la culture qui mesurent la nécessité de valoriser cet objet emblématique.

Il faut dire que l'Indication Géographique Protégée permettra d'authentifier et de certifier l'origine du produit et donc d'apporter une garantie totale et visible au consommateur. Or, lorsqu'on sait que le santon est plus choisi qu'il n'est acheté, sans doute parce qu'il va rejoindre d'autres santons avec lesquels il constituera une famille qui, elle-même sera transmise de générations en générations, on peut mesurer le poids d'un tel argument dans sa commercialisation. «Nous devons veiller à la noblesse de cet art, soulignent les santonniers. Le santon doit garder son côté unique au milieu du petit peuple de Provence».



En janvier  
plusieurs réunions d'information  
portant notamment sur l'Indication  
Géographique Protégée seront organisées  
à Aix, Arles, Avignon et Toulon,  
à l'attention des santonniers

### L'origine d'une vraie petite industrie

C'est en 1798 que Louis Lagnel (qui vécut à Marseille de 1764 à 1822), conçut les premiers moules en plâtre pour fabriquer ses santons (de santoun pour «petit saint»). Cette nouveauté technologique permit une production de masse et une plus grande diffusion. Ces «santons d'un sou» permettaient de pallier la carence engendrée par la Révolution Française qui s'était accompagnée de la fermeture des églises et présentaient l'opportunité pour chacun de posséder sa propre crèche. Reste que le véritable essor des santons commença au XIX siècle avec l'apparition des premiers maîtres santonniers de Provence. Les personnages d'argile qu'ils créaient étaient déjà empruntés à la vie quotidienne et aux métiers de la rue.